

L'implantation du SCN93 dans les pays africains anglophones

Tim Jones

Qu'entend-on par « L'implantation du SCN93 » ? Depuis les années cinquante ou soixante les Instituts Nationaux de la Statistique (INS) des pays africains anglophones (PAA) se sont engagés dans la comptabilité nationale. En d'autres termes, les INS ont produit des estimations du PIB et de ses composantes de manière approximative selon les standards internationaux. Parfois, au moyen d'une certaine assistance technique, ils ont établi de meilleures estimations pour une nouvelle année de base. Ceci a été souvent réalisé grâce à l'utilisation de données provenant d'enquêtes sur les dépenses des ménages. Pour une analyse économique plus approfondie, des experts internationaux ont œuvré à la construction de matrices de comptabilité dite sociale. Malheureusement, ces matrices ont été abandonnées par l'SCN 2008, apparemment parce qu'elles « vont au-delà d'une structure de comptabilité rigoureuse basée sur l'observation ».

D'autre part, les INS n'ont jamais préparé des comptes sectoriels réguliers comme ce fut le cas au Royaume Uni depuis 1940. Ces comptes furent créés afin de répondre à la question posée par Keynes « Comment financer la guerre ? » puisque l'épargne du secteur ménages a joué un rôle essentiel dans la réponse à cette question. Aujourd'hui, les comptes sectoriels intégrés sont au cœur du SCN. Mais si l'implantation du SCN93 dans les PAA implique la mise en place des comptes (et des bilans) sectoriels dans les années à venir, nous devons douter de sa pertinence.

Il faut rappeler ici les caractéristiques des pays concernés. Ceux-ci manquent de ressources, et pas seulement de ressources statistiques. Leurs économies sont petites, ne comprenant que quelques centaines d'entreprises formelles. Dans le plupart des cas, le PIB est bien inférieur à €20 milliards. Le secteur informel, incluant les activités agricoles et non monétaires, représente jusqu'à 65% du PIB.

Les statistiques doivent d'une part répondre aux exigences et d'autre part être réalisables. Dans les PAA, le PIB ainsi que sa croissance et ses composantes sont, avec l'IPC, les données les plus demandées dans les statistiques économiques produites par les INS. Ces derniers produisent donc des estimations d'une façon ou d'une autre, souvent dans des délais assez brefs, mais typiquement basées sur peu d'informations fiables. La question donc n'est pas comment implanter l'SCN tel qu'il est, ce qui n'est pas nécessaire, mais bien comment améliorer l'estimation du PIB et de ses composantes afin de fournir un schéma réaliste de la structure et du développement de l'économie à peu près en accord avec les concepts du SCN.

Quelques idées seront proposées sur les actions prioritaires à mener.